

Le mois de mars en bref...

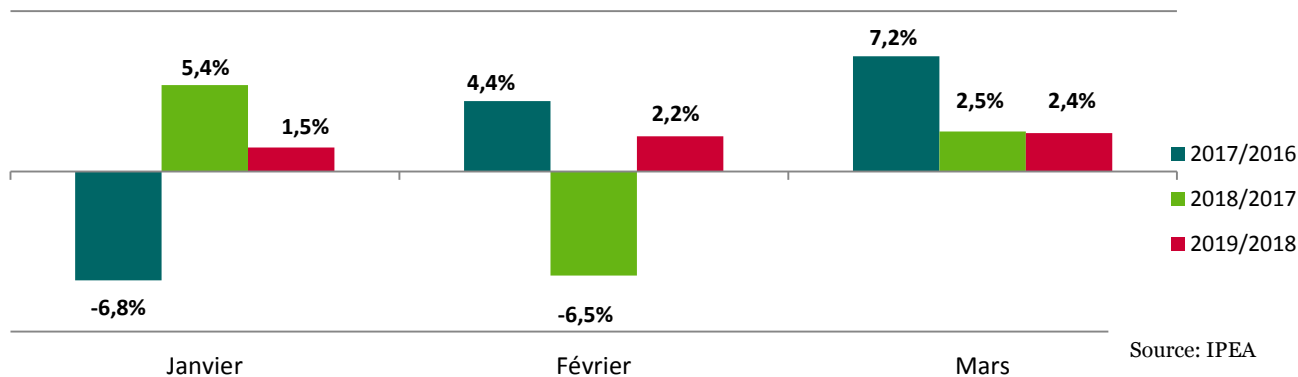
Evolution du marché domestique mars 2019/mars 2018 **+2,4%**

Evolution du cumul à fin mars 2019/2018 **+2,0%**

Incidence du résultat de mars sur le cumul **+0,2pt**

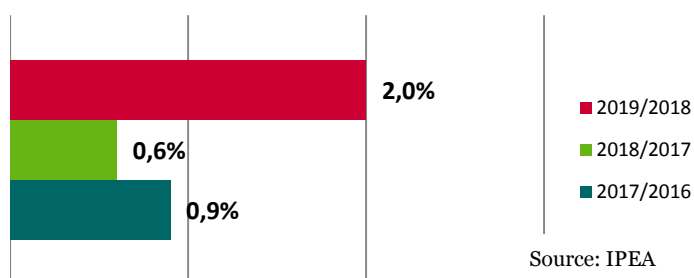
Nouvelle croissance des ventes en mars

Evolution valeur du marché domestique m / m – 12



Les ventes de mobilier progressent à nouveau en mars et enregistrent un troisième mois consécutif en croissance à **+2,4%**. Une grande majorité d'acteurs du marché se montrent satisfaits de ce premier trimestre assez inespéré après les six derniers mois 2018. On notera également le poids de plus en plus important pris par le mois de mars dans les ventes de meuble. Ce dernier signe en effet son quatrième exercice consécutif en croissance. Son poids dans les ventes annuelles n'était que de 8% en 2015 et est passé à 9% en 2018 devenant ainsi l'un des mois les plus générateurs de chiffre d'affaires du marché, loin devant février et les trois mois du deuxième trimestre.

Evolution IMC valeur en cumul 3 mois



Avec une performance à **+2,0%** pour le premier trimestre, le marché du meuble est largement en avance sur ses temps de passage des deux derniers exercices. Toutefois, en 2018, la croissance du premier trimestre n'avait pas empêché le marché de reculer sur le premier semestre. Cette année, le marché devra composer avec un référentiel à **-2,2%** pour le deuxième trimestre, ce qui au vu des performances enregistrées au premier trimestre pourrait lui permettre de maintenir sa croissance sur l'ensemble du semestre.

La vente en ligne représente maintenant une part non négligeable des dépenses des consommateurs pour leurs achats en équipement de la maison et en ameublement. De nombreuses enseignes de la grande distribution accélèrent le développement de leur site Internet afin de pouvoir rivaliser avec les pure-players présents sur le marché. Au niveau national, le commerce en ligne a encore battu de nouveaux records comme le montrent les chiffres du bilan 2018 de la FEVAD.

92,6 milliards d'euros, c'est la somme dépensée en ligne par les consommateurs en 2018 selon la Fevad, en hausse de 13,4% par rapport à 2017. Si beaucoup pensent que le mouvement des « gilets jaunes » sur la fin de l'année dernière aura été défavorable au commerce physique et aura favorisé la vente en ligne, la Fevad pour sa part n'est pas de cet avis. Elle estime au contraire que ce mouvement aura également pesé sur le développement de la vente en ligne et aura coûté au secteur 0,7 point de croissance soit l'équivalent de près de 600 millions d'euros. La barre des 100 milliards d'euros de ventes en ligne devrait être franchie en 2019.

1,5 milliard, c'est le nombre de transactions enregistrées en 2018, soit une hausse de plus de 20% sur l'année avec un panier moyen de 60 euros. La baisse du panier moyen débutée en 2012 se poursuit et ce dernier perd encore 5 euros par rapport à l'année 2017. Les abonnements « premium » sur certains sites avec possibilité de livraisons gratuites rapides et illimitées concourent à cette baisse du panier moyen, l'effet dissuasif des frais de port pour une commande de petit montant ayant disparu.

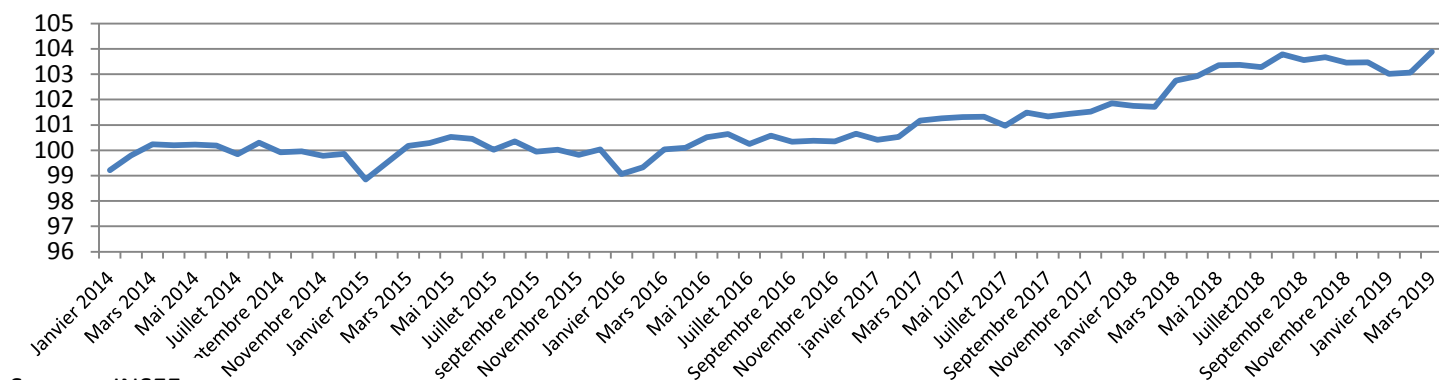
21 800, soit le nombre de sites marchands supplémentaires qui se sont créés l'année dernière, ce qui correspond à une hausse de 12,6% et porte le total de sites marchands actifs en France à près de 200 000.

+16%, c'est la hausse estimée des volumes de vente sur les places de marché selon l'indice IPM de la Fevad. Les places de marché pour les sites participant à cet indice représenteraient 30% de leur volume d'affaires total. De son côté, l'indice ICM qui mesure les ventes sur Internet mobile (smartphone et tablette, hors téléchargement d'application et ventes sur les places de marché) aurait pour sa part progressé de 22% en 2018 après déjà une hausse de 38% en 2017. Les ventes sur mobiles représentaient ainsi en 2018 35% du volume d'affaires des sites participant à cet indicateur soit 5 points de plus qu'en 2017.

Une conjoncture plutôt positive sur le début d'année

Par rapport à la fin de l'exercice précédent, le moral des ménages français s'améliore sur ce début d'année 2019. Seul l'immobilier neuf reste relativement mal orienté, ce qui n'a cependant pas empêché la croissance sur le marché du meuble au premier trimestre.

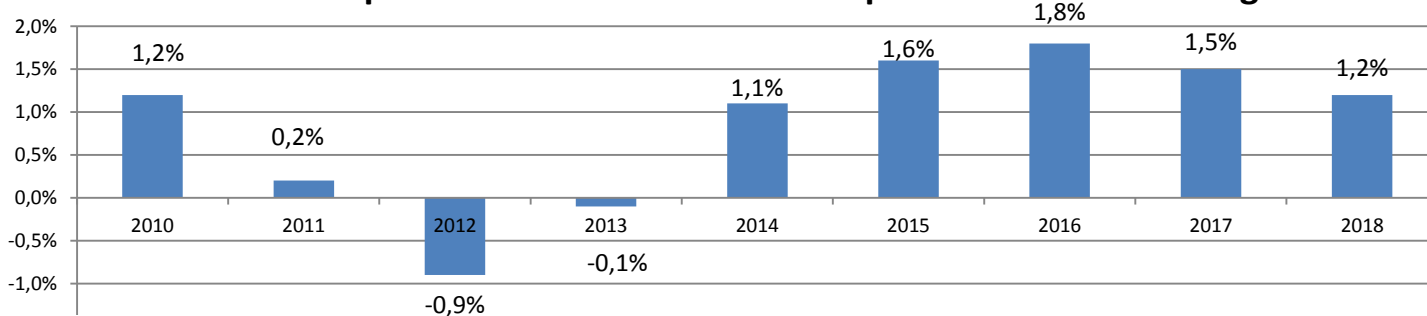
Indice des prix à la consommation



Source : INSEE

L'indice des prix à la consommation repart à la hausse sur le début d'année 2019 après une période de repli au cours du second semestre 2018. En mars, l'indice progresse de 0,8% notamment suite à la hausse des prix des produits manufacturés et du tabac. Sur un an, l'indice progresse de 1,1%. On notera toutefois que la croissance de l'indice sur douze mois glissants se ralentit après +1,3% en février et +1,2% en janvier. Sur un an à fin mars, la croissance de l'indice est à mettre principalement sur le compte des produits alimentaires dont les prix progressent de 2,5%, du tabac qui enregistre une hausse de 8,1%, et des produits énergétiques qui se renchérissent de 5,1% sur un an alors que dans le même temps les prix des produits manufacturés reculent de 0,6%.

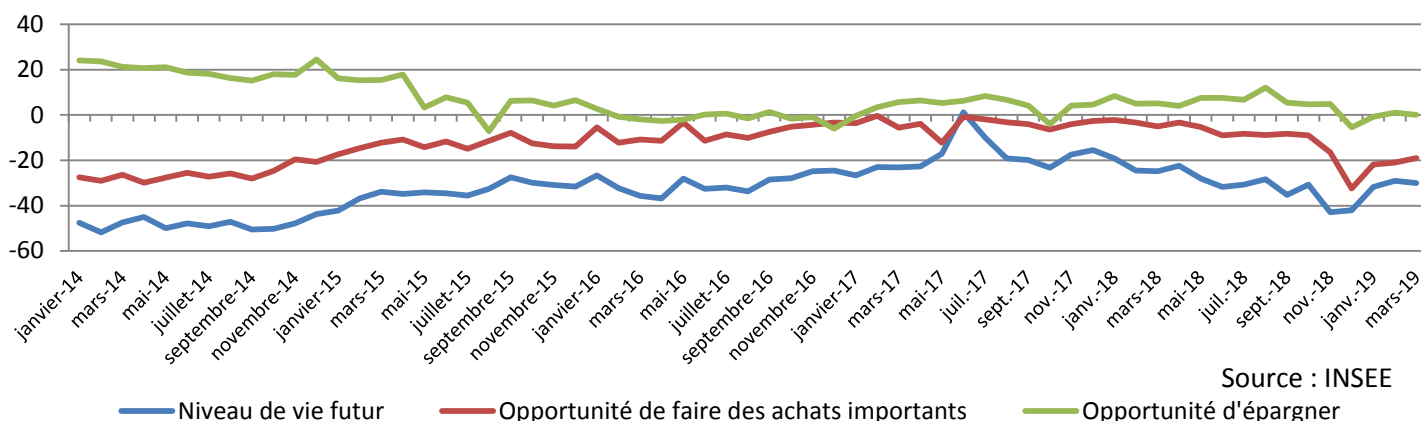
Evolution du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages



Source : INSEE

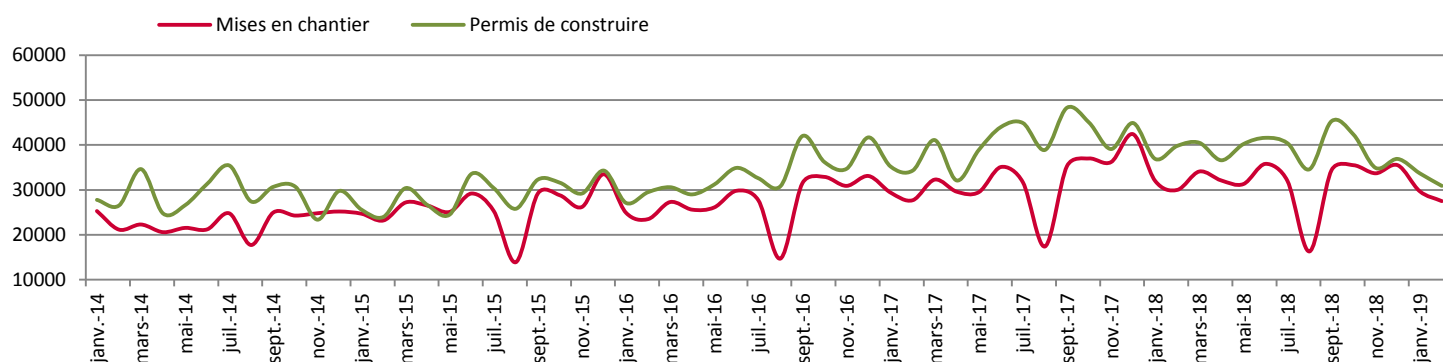
Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages progresse encore en 2018, mais la croissance ralentit. Si le pouvoir d'achat des ménages aura été tiraillé en 2018 entre mesures favorables (baisse de la taxe d'habitation et des cotisations salariales en fin d'année) et d'autres moins favorables (hausse du tabac, du carburant et de la CSG en début d'année), l'optimisme est de rigueur pour l'exercice 2019. En effet, les mesures prises pour endiguer la crise des gilets jaunes devraient permettre aux ménages de récupérer près de 12 milliards d'euros selon les dernières estimations de l'OFCE, soit un gain en moyenne de 440 euros par foyer. Cette manne, associée à une hausse attendue du salaire réel après inflation de 1,5% cette année contre 0,3% les années précédentes, devrait se traduire par une hausse de 2,5% du pouvoir d'achat des ménages sur l'exercice en cours et un gain moyen total par ménage de 850 euros.

Opinion des ménages



Les ménages français sont plus optimistes sur ce début d'année 2019 qu'à la fin de l'exercice précédent. Ainsi l'indicateur synthétique de confiance des ménages regagne neuf points entre décembre 2018 et mars 2019 pour se rapprocher de sa moyenne de longue période, même s'il demeure encore légèrement en dessous. Bonne nouvelle également en ce qui concerne l'opportunité d'effectuer des achats importants. L'indicateur reprend treize points sur les trois derniers mois même si là aussi il demeure légèrement en dessous de sa moyenne. Les ménages semblent ainsi plus enclins sur ce début d'année à se lancer dans des achats impliquants. Preuve en est si l'on observe également l'opinion des ménages quant à l'opportunité d'épargner, l'indicateur qui la mesure redescend sur les trois premiers mois par rapport à son niveau du second semestre 2018 et reste très en dessous de sa moyenne de longue période. La peur du chômage s'éloigne également avec un indicateur en recul de huit points sur le trimestre.

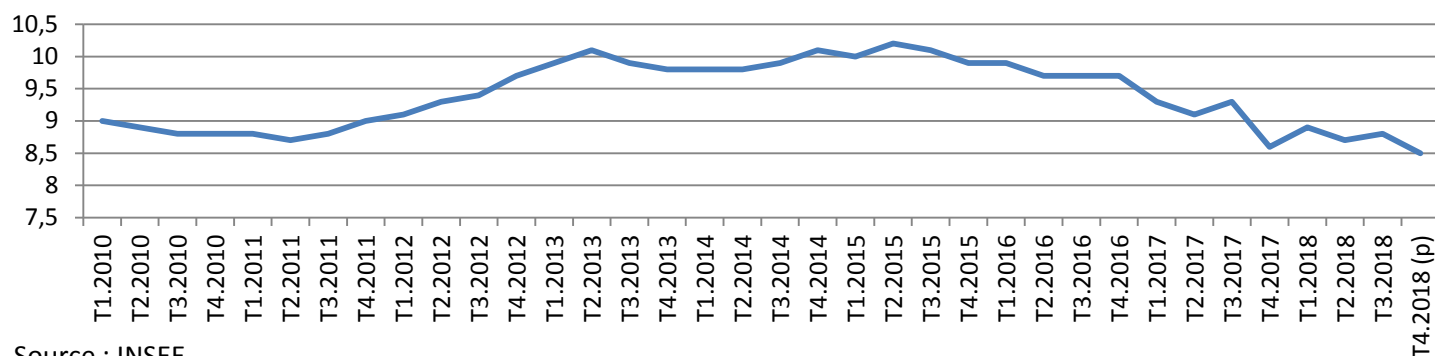
Logements mis en chantier et permis de construire



Source : SDES, Sit@del 2

La situation sur le marché de l'immobilier neuf continue de se dégrader sur les premiers mois de l'année 2019. Ainsi sur le trimestre de décembre 2018 à février 2019, les permis de construire délivrés reculent de 12,5% et de 9,0% sur douze mois glissants de mars 2018 à février 2019. La situation n'est guère plus brillante en ce qui concerne les mises en chantier de logements neufs qui reculent de 11,0% sur le trimestre et de 5,0% sur douze mois. Au vu des fortes chutes des permis de construire délivrés ces derniers mois, il est fort probable que le repli des mises en chantier se poursuive tout au long de l'année. Les prévisions de début d'exercice de la fédération française du bâtiment, qui tablait sur un recul des mises en chantier de 7% en 2019, paraissent plus que jamais d'actualité. En ce qui concerne l'activité dans l'immobilier ancien, elle culmine toujours à des niveaux records avec 970 000 transactions enregistrées sur douze mois glissants à fin janvier 2019.

Taux de chômage France métropolitaine



Source : INSEE

Après une forte remontée au premier trimestre 2018, le taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail) aura été tendancielle à la baisse sur le reste de l'année pour atterrir à 8,5% au quatrième trimestre 2018, soit le taux le plus faible enregistré depuis le premier trimestre 2009 ! Attention encore une fois à ne pas confondre ce taux avec le nombre réel de chômeurs. En effet, ce taux ne comptabilise que les chômeurs qui n'ont pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la période de référence, qui sont disponibles pour travailler dans les deux semaines et qui ont entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent. Selon Pôle emploi, le nombre réel de chômeurs était de 3,676 millions au quatrième trimestre 2018, soit 42 000 chômeurs de moins par rapport au troisième trimestre (-1,1%). Ce sont 1,2 million de chômeurs supplémentaires par rapport au taux du BIT qui se situent dans ce que l'Insee appelle le « halo du chômage ».

Selon Pôle emploi, sur l'ensemble de l'année 2018, le nombre de chômeurs inscrits en catégorie A aura été en baisse de 1,4%. Toutes catégories confondues, c'est chez les actifs les plus jeunes que le nombre de demandeurs d'emploi a le plus diminué (-2,8% au quatrième trimestre et -1,8% sur un an). Chez les 25-49 ans les reculs sont de 0,8% sur le trimestre et de 1% sur l'année alors que le nombre de chômeurs chez les plus de 50 ans progresse de 2,3% sur l'année.

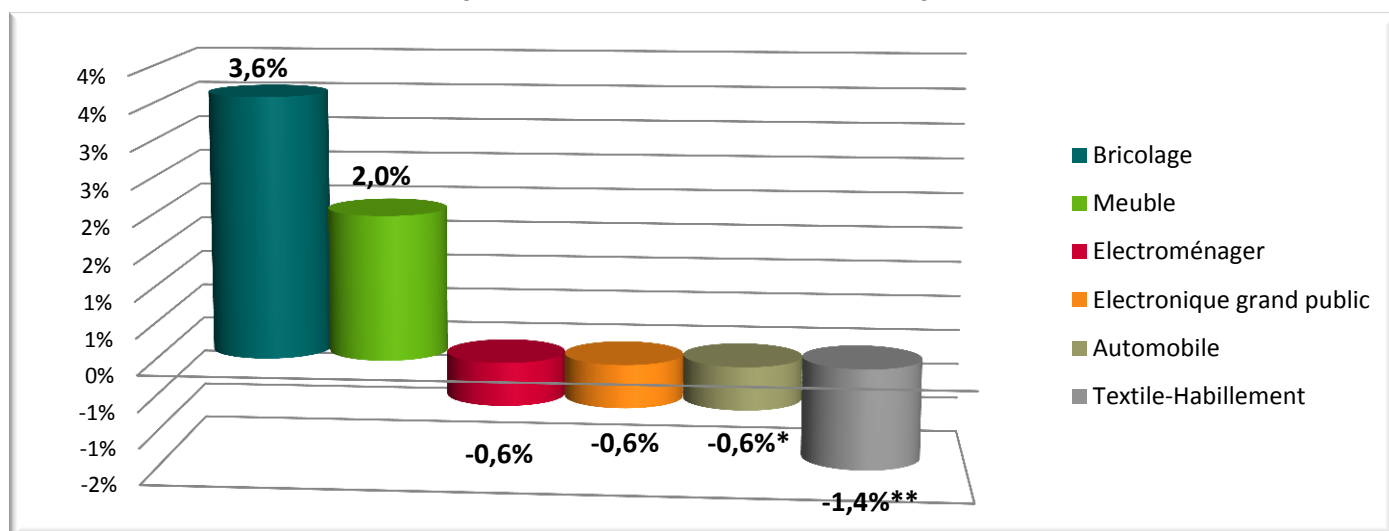
Quelles perspectives pour les mois à venir ?

La conjoncture est mieux orientée sur ce début d'année que sur les derniers mois de l'année 2018. Cela se ressent d'ailleurs dans la consommation des ménages en ce qui concerne leur mobilier puisque le marché enregistre une croissance de son activité sur chacun des trois premiers mois de l'année. La confiance des ménages s'améliore et alors que ceux-ci revenaient à une logique d'épargne sur la fin de l'année précédente, la volonté de se lancer dans des achats importants semble d'actualité pour bon nombre d'entre eux. De plus, si les prix continuent de progresser, leur croissance semble moins soutenue que durant les derniers mois et 2019 devait être une meilleure année pour le pouvoir d'achat des ménages. Si tous ces éléments ont déjà été mieux orientés sur les derniers exercices, ils n'en constituent pas moins des éléments positifs pour les mois à venir, même si comme nous l'a montré la fin d'année 2018 via le mouvement des « gilets jaunes », le retournement peut être rapide.

Reste toutefois l'interrogation liée aux performances dans l'immobilier neuf. Le marché du meuble a toujours été sur longue période fortement lié aux mises en chantier de logements neufs. Toutefois, les fortes baisses de logements commencés sur les douze derniers mois n'ont pas empêché la croissance sur le marché au premier trimestre. Dans sa dernière édition du Meubloscope, l'IPEA émettait déjà l'hypothèse d'un marché du meuble qui commencerait doucement à se déconnecter de l'activité des mises en chantier, comme l'illustraient d'ailleurs parfaitement les résultats des spécialistes cuisine en 2018. Ces premiers résultats de l'année vont dans le sens de cette hypothèse même s'il faudra encore attendre les résultats des prochains mois pour la valider totalement.

Le meuble bien placé dans les dépenses d'équipement de la maison

Le meuble comparé aux autres biens d'équipement (1^{er} trimestre 2019/1^{er} trimestre 2018)



Sources : IPEA, Banque de France, CCFA, IFM

*Evolution des immatriculations de véhicules neufs pour particuliers, source CCFA
** Cumul des deux premiers mois 2019, source IFM

Selon les données de la Banque de France, la situation sur les marchés de l'équipement de la maison est plutôt hétérogène sur le premier trimestre 2019. Si la situation est au beau fixe pour le meuble et le bricolage, d'autres secteurs sont plus en difficulté.

Comme l'année dernière à la même époque, les ventes de l'électronique grand public reculent légèrement. Si la technologie avance vite, les consommateurs ne sont pas prêts à remettre la main au porte-monnaie tous les ans pour des évolutions parfois mineures sur certains appareils. Peut-être qu'en fin d'année le secteur pourra bénéficier de la diffusion de la coupe du monde de rugby. En 2018, toutefois, l'effet coupe du monde de football n'a pas été vraiment spectaculaire sur les ventes.

Résultats également en recul pour les appareils électroménagers sur le premier trimestre selon les indicateurs de la Banque de France. La situation morose sur le marché des mises en chantier de logements neufs n'est sûrement pas étrangère à ce phénomène.

Alors que le marché du bricolage peinait à repartir ces dernières années malgré une conjoncture favorable dans l'immobilier, la croissance est au rendez-vous sur ce début d'exercice alors que l'immobilier neuf est plus à la peine. Le secteur peut toutefois toujours compter sur un volume massif de déménagements dans l'ancien.

En ce qui concerne le textile habillement, malgré une météo particulièrement clémente au mois de février avec des températures au-dessus des normes de saison, le marché continue son repli de 1,4% sur le premier bimestre selon les dernières observations de l'IFM.

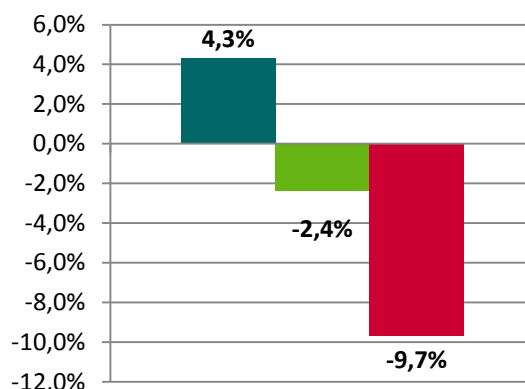
Contrairement aux années précédentes, le marché de l'automobile recule légèrement sur le premier trimestre. On notera toutefois que les groupes français (+0,6%) réalisent de meilleures performances sur le territoire que les groupes étrangers (-2,3%).

Industrie: l'activité encore en recul

Début d'année difficile pour l'industrie française du meuble, notamment en ce qui concerne le mobilier professionnel et la literie.

Les meubles de bureau et de magasin

Selon les données de l'Insee, c'est le segment qui enregistre la plus forte chute de son activité parmi les familles du meuble avec un recul de près de 10% sur les deux premiers mois de l'année, en très grande partie dû à un très fort déficit de performances au mois de janvier. Ce début d'année est toutefois dans la lignée de l'exercice précédent qui s'était clôturé sur un recul d'activité de 7,2% en cumul annuel. On notera également que sur les trois derniers débuts d'année les résultats du segment se dégradent d'une année sur l'autre et sont sur la pente descendante.



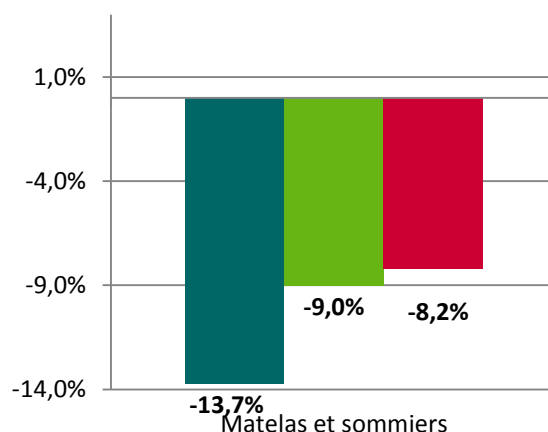
Meubles de bureau et de magasin

- Cumul à fin février 2017/2016
- Cumul à fin février 2018/2017
- Cumul à fin février 2019/2018

Source: INSEE
Indice de la production industrielle

La literie

La situation ne s'améliore pas en ce qui concerne la production nationale de literie. Sur le premier bimestre 2019, l'activité recule encore de 8,2%. Après -9,0% sur les deux premiers mois 2018 et encore presque -14% sur cette même période en 2017. Malgré un regain d'activité du côté de la consommation de matelas et de sommiers sur les premiers mois de l'année, cela ne se ressent pas encore sur des performances de la production toujours en recul. Est-ce dû à un effet de stocks dans les magasins suite à un marché plus atone en 2018 ou à un recours à l'importation au détriment de la production nationale? La hausse de 13% des importations annoncée par les douanes pour les deux premiers mois de l'année nous amènerait plutôt vers la deuxième solution.

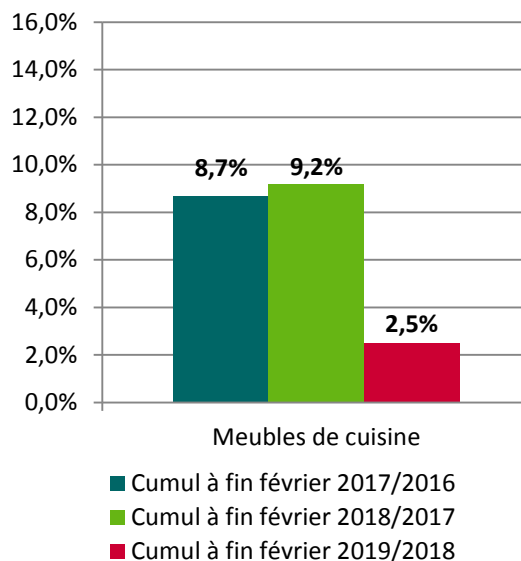


- Cumul à fin février 2017/2016
- Cumul à fin février 2018/2017
- Cumul à fin février 2019/2018

Source: INSEE
Indice de la production industrielle

La cuisine

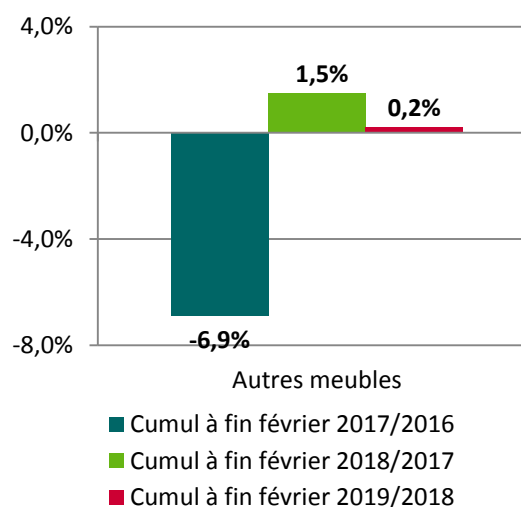
Comme lors des exercices précédents, c'est la cuisine qui enregistre les meilleures progressions du côté de la production, même si la croissance se ralentit considérablement par rapport au début des deux années précédentes selon les chiffres de l'Insee. Les bonnes performances de la cuisine en termes de consommation se ressentent sur la production nationale qui, contrairement à la literie, parvient à faire progresser son activité malgré là aussi une hausse des importations sur les deux premiers mois (+11,4% selon les douanes).



Source: INSEE
Indice de la production industrielle

Les autres produits meubles

Concernant les autres meubles, la production se maintient sur les deux premiers mois de l'année. Si la performance s'affiche en retrait des deux premiers mois 2018, c'est néanmoins mieux que les résultats du segment sur les deux derniers exercices. Cette catégorie « autres meubles » a en effet terminé l'année 2018 sur une performance de -2,7% et l'année 2017 à -3,1%. Vu l'hétérogénéité de la catégorie, il est toutefois difficile de dire quels sont les segments dont la production progresse réellement et ceux qui sont en retrait.



Source: INSEE
Indice de la production industrielle

Premier bimestre difficile pour l'industrie française du meuble. Les fortes chutes d'activité concernant le mobilier professionnel et la literie tirent les résultats du secteur vers le bas et ce dernier enregistre un recul de performances de l'ordre de 3,9% sur les deux premiers mois 2019. Sur la période, parmi les premiers producteurs européens de mobilier, la France n'est pas le seul pays à enregistrer une baisse de son activité, c'est aussi le cas de l'Italie dont la production affiche un -4,8%, le Royaume-Uni, dans une situation particulière toutefois liée au Brexit est à -2,2% alors que l'Allemagne affiche un -2,8%. Le Portugal pour sa part est en recul de 9,0% alors que la production espagnole progresse dans le même temps de 2,0%. En ce qui concerne les pays de l'Est, la Pologne affiche encore une fois des résultats en progression sur les deux premiers mois (+4,1%), ce qui n'est pas forcément le cas de tous ses voisins avec par exemple un simple maintien de l'activité en République tchèque.

ACTUALITE IPEA

1. Literie : Le marché de la literie 2016-2018

La nouvelle étude IPEA sur le marché de la literie est disponible. Pour tout savoir sur le marché des matelas, des sommiers et des compléments literie (cf. p.10)

2. Rangement : Les achats de meubles de rangement des Français

Les pièces de destination, les produits achetés. Quels produits pour quelles pièces de la maison ? (cf. p.11)

3. Ameublement : Le choc démographique

Quel sera l'impact de la démographie sur notre marché du meuble ? Premier secteur étudié, celui de la literie (cf. p.12)

4. Le Meubloscope 2019 toujours disponible

Comme tous les ans le Meubloscope dresse le bilan de l'année écoulée sous l'angle de la consommation, de la distribution, de la production et du commerce extérieur (cf. p.13)

5. Colloque IPEA : Perspectives meuble et maison

La prochaine édition du colloque annuel de l'IPEA se tiendra cette année le vendredi 13 décembre. Réservez d'ores et déjà votre journée pour venir échanger avec nous sur l'actualité du secteur.

Nouvelle Etude IPEA literie



L'édition 2019 de l'étude literie de l'IPEA est déjà disponible

Pour vous offrir un aperçu complet du secteur de la literie en France de 2016 à 2018, l'IPEA vous propose une analyse globale sur :

- ✓ **Les matelas**
- ✓ **Les sommiers**
- ✓ **Les compléments de literie (surmatelas, dossierets et têtes de lit, pieds de lit...)**

POUR TELECHARGER LE SOMMAIRE ET LE BON DE COMMANDE :

<http://www.ipea.fr/fr/actualités/le-marché-de-la-literie-en-france-2016-2018>

Etude IPEA rangement



Les pièces de destination, les produits achetés

Le marché du mobilier de rangement pèse pour presque deux milliards d'euros dans les dépenses de meubles des Français.

Cette étude fait un point complet sur :

- ✓ Les produits achetés (style, couleur, matériau etc...). Quels sont les produits les plus achetés par les consommateurs français ?
- ✓ Les pièces de destination des meubles de rangement. Quels produits pour quelles pièces de la maison ? Pour quelles pièces les Français dépensent-ils le plus ? Zoom sur le salon-salle à manger, la chambre d'adulte et d'enfant.

POUR TELECHARGER LE SOMMAIRE ET LE BON DE COMMANDE :

<http://www.ipea.fr/fr/actualités/etude-meuble-de-rangement>

Etude IPEA démographie

Focalisés sur le produit et les prix, nous oublions l'impact de la démographie sur notre marché !

L'étude menée par l'IPEA sur l'impact démographique sur le marché de la literie, à court terme, va vous interpeller, que ce soit au niveau des volumes ou de la valeur par tranches d'âges...

Equipement ou renouvellement, les marchés vont être bousculés car des tranches d'âge entières diminuent tandis que d'autres, peu acheteuses à ce jour, explosent.

- ✓ **Situation et analyse prospective 2018-2024**
- ✓ **Impact démographique 2018-2024 pour la Literie**

[POUR TELECHARGER LE SOMMAIRE ET LE BON DE COMMANDE :](http://www.ipea.fr/fr/actualités/ameublement-le-choc-demographique)

<http://www.ipea.fr/fr/actualités/ameublement-le-choc-demographique>

Le Meubloscope 2019 toujours disponible !



- Découvrez comment ont progressé les segments produits et les circuits en 2018
 - Quelles sont les tendances pour l'année à venir ?
- Le Meubloscope fait également le point sur la production et le commerce extérieur français
 - Toutes les clés pour comprendre le marché sont dans l'édition 2019 du Meubloscope

POUR TELECHARGER LE SOMMAIRE ET LE BON DE COMMANDE :

<http://www.ipea.fr/fr/actualités/meubloscope-2019>